

# « Cinémas d'Afrique » : 19 films pour faire la fête à Angers

Le 12<sup>e</sup> festival Cinémas d'Afrique, qui s'ouvrait hier soir, a programmé 19 films d'ici dimanche.



Angers. Centre de congrès, hier soir. Les danseurs africains de la compagnie Diepa ont lancé ce 12<sup>e</sup> festival, sur un rythme endiablé. Photo CO - Yolande MIGNOT.

Convivial, festif, sympa. Et même quasiment familial. C'est l'ambiance qui ressort, tous les deux ans, du festival Cinémas d'Afrique d'Angers. Une tonalité soulignée par un des invités, hier soir sur scène, lors de la soirée d'ouverture : « En venant ici, j'ai quitté une famille pour en trouver une autre. »

Un festival certes moins people que son grand frère, le festival Premiers Plans. Mais tout aussi porteur d'énergie : « La production du cinéma africain est en plein essor », soulignait Saïda Ragui, directrice du festival, en lançant cette 12<sup>e</sup> édition.

Selon une tradition désormais bien établie, la soirée d'ouverture démarrait au rythme des tambours et des danses africaines : les cinq danseurs et les trois percussionnistes de la compagnie Diepa, originaire de Côte-d'Ivoire, ont donné la cadence. On les retrouvera aujourd'hui pour la non moins traditionnelle parade en ville, qui démarre à 14 h 30, au kiosque du Mail.

#### Huit documentaires

Mais le festival, c'est avant tout des films. On en verra cette année 19 d'ici dimanche, dont huit documentaires. L'équipe du festival a sélectionné ces films en allant « faire son marché » au dernier Fespaco de Ouagadougou (le Cannes africain) et au festival

de Carthage. Chaque soir, à 17 h 45, les festivaliers pourront rencontrer les réalisateurs en compétition, salle Chemellier, le QG du festival. Rappelons au passage qu'à Cinémas d'Afrique, c'est le public qui est jury, un second prix étant remis cette fois par un jury jeune.

Le premier film en compétition, « Mascara », du réalisateur algérien Lyes Salem, était projeté dès hier soir. Il s'agit d'une comédie très tonique et pleine d'espoir, mettant l'Algérie d'aujourd'hui face à elle-même.

#### Sept projets « Bled »

Autre nouveauté de l'année : la présentation publique des projets Bled. 16 jeunes Angevins, pour la plupart issus de l'immigration, sont retournés

au pays pour retrouver leurs racines et leur culture. Leurs projets (vidéo, danse, peinture...) seront exposés vendredi, dès 9 h 30, au cinéma Gaumont Variétés d'Angers.

Et puis le cinéma, c'est d'abord et avant tout l'expression d'une culture, de cultures. Sûrement la raison d'être d'un festival, aussi. Ce que soulignait hier soir Mahmoud Kane, invité du festival en tant que responsable du festival « Image et Vie » de Dakar, en citant Léopold Sédar Senghor : « La culture est au commencement et à la fin de tout. »

Contact : 02 41 20 08 22.